

Ça roule pour les écoles communales

Depuis 2011, la population scolaire a augmenté de 21 %

Dire que l'enseignement communal herstalien se porte bien est le minimum. Depuis 2011, le nombre d'élèves est en augmentation chaque année. Coup de projecteur...

L'enseignement communal à Herstal, c'est 17 écoles pour 21 implantations. Mais c'est surtout 2.739 enfants qui les fréquentent, maternelles et primaires confondues (chiffres du 30 septembre 2017). Un nombre, déjà impressionnant, qui ne fait qu'augmenter depuis 2011. Il y a six ans, ils étaient ainsi 2.258 à investir les classes communales, soit 21% de moins que cette année. Et depuis 2011, cette hausse n'a jamais été démentie. Rien que par rapport à l'année dernière, il y a 2,7% d'élèves en plus. Et c'est surtout dans trois écoles que les hausses sont les plus marquées : Emile Muraille, Jean Namotte et les Cascogniers, les deux premières augmentant chacune de 10%.

PLUSIEURS RAISONS

Ces beaux résultats, Frédéric Daerden, bourgmestre de Herstal en charge de l'Enseignement, les commente fièrement : « Je suis convaincu que cette hausse constante est due à plusieurs phénomènes. La qualité de nos infrastructures dans lesquelles nous investissons constamment (voir ci-contre, NDLR). La qualité de l'équipe pédagogique. Mais aussi par le projet que nous développons dans nos écoles depuis 2014. Nous avons ainsi rejoint le Réseau International des Cîres de l'Éducation qui a notamment pour objectif de développer la « co-éducation ». École, familles et les associations présentes dans l'environnement de l'école travaillent ainsi ensemble au développement de l'enfant. Dans chaque école, des projets bien précis sont ainsi organisés avec les familles. A Liers, par exemple, il y a ainsi « potage et papotage » où l'idée était d'inviter les familles à venir cuisiner avec les enfants et discuter. »



© A.D.R.

Depuis, le projet a évolué et parents et enfants ont ainsi aménagé la cour avec l'équipe pédagogique. « C'est une manière aussi pour les parents de faire partie de la vie de l'école ailleurs que lors des fancy-faits ou de la remise des bulletins. C'est l'occasion aussi de discuter avec les instituteurs dans un autre contexte qu'une réunion de parents ».

Une manière d'impliquer différemment les parents dans l'éducation scolaire de leur enfant tout en permettant aussi l'intégration sociale de certaines familles.

CONNAISSEZ-VOUS LE PEPS ?

« Nous avons notamment mis en place le PEPS, qui est une plateforme qui a été créée à la suite du suicide de Madison, qui vise à sensibiliser dès le plus jeune âge au harcèlement. Cela se fait en collaboration avec d'autres partenaires et notamment les écoles du libre ». Certaines des écoles collaborent également avec des écoles secondaires. C'est par exemple le cas d'une section de l'École Polytechnique de Herstal qui va réaliser les bacs qui seront utilisés pour le potager d'Emile Muraille. »

AURÉLIE DRION